

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 mai 1773

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 mai 1773, 1773-05-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1764>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon très cher et très intrépide philosophe, Dieu veuille...

RésuméEnvoie trois exemplaires du recueil imprimé par Cramer, pour D'Al., Condorcet et La Harpe. La « personne » [Cath. II] et ses prisonniers. Valade et Les Lois de Minos.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.55

Identifiant1562

NumPappas1315

Présentation

Sous-titre1315

Date1773-05-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D18355. Pléiade XI, p. 338-339

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie, « Ferney »

Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 142-144

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Best. D 18355 p. 417
08 mai 1773 Voltaire à D'Alembert

1315
• 1562

LETTER D18354

May 1773

à Lyon? J'ai juré de ne voir jamais aucun spectacle que ceux qui sont embellis par vous.

Le vieux malade vous embrasse de tout son cœur.

V.

MANUSCRIPTS 1. 0* (Bn Rés. 2027, f. 122). EDITIONS 1. Lefebvre, p. 123.

D18355. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

Mon très cher et très intrépide philosophe, dieu veuille que cette fois-ci ma petite offrande arrive à votre autel. Il y a trois volumes de rapsodies, l'un pour vous, l'autre pour m. le marquis de Condorcet, & un troisième, dans lequel m^r de la Harpe est intéressé à la page 10¹.

Ce qu'il y a de meilleur assurément dans ce recueil, que le gros Cramer s'est avisé de faire pendant ma maladie, est un certain dialogue² entre l'illustre fou de la matière subtile, et la cruelle folle qui assassina Monadelchi.

Que vous dirai je sur une personne³ plus illustre et qui n'est point folle? Elle garde sans doute ses reclus dans un pays qui fut grec autrefois, pour en faire un beau présent aux Welches quand elle se sera raccommodée avec eux. Elle a pensé sans doute que vous aviez pénétré ce dessein, et je la crois très embarrassée à vous faire réponse, d'autant plus que vous êtes à Paris, et que toutes les lettres sont ouvertes.

Vous êtes trop juste pour être mécontent des conseils⁴ honnêtes que je donne vers la page 8. Vous êtes trop éclairé pour ne pas voir dans quel esprit on fit les lois de Minois, qui n'ont pas, en vérité, coûté plus de huit jours pour le travail, dans le temps qu'on proscrivait les Druides⁵. Le détestable Valade, par sa friponnerie, et un autre homme⁶ par ses vers encore plus détestables, ont empêché la promulgation de ces Lois sur le théâtre. On est exposé à mille contre-temps quand on est loin de Paris. Je n'avais pas besoin de ces nouvelles anicroches pour être fâché de mourir sans vous embrasser. La vie est pleine de misères, on le sait bien, mais peu de gens savent qu'une des plus grandes est de mourir loin de ses amis. Je ne reçois aucune des visites qu'on me fait, mais j'aurais voulu vous en faire une. Je suis réduit à vous embrasser de loin, et c'est avec tous les sentiments que je vous ai voués.

V.

Ferney ce 8^e mai 1773

MANUSCRIPTS 1. cc (Th.D.N.B., Lespi-
rassé, iii. 142-4).

EDITIONS 1. Kehl lxxix. 181-2.

COMMENTARY

¹ see Best.D18278, note 4, and the opening of Best.D18393.

² see Best.D17097, note 10.

³ Catherine.

⁴ see Best.D18273, note 1; the reference is to p.viii.

⁵ see Best.D17693, note 3.

⁶ Thibouville.